



HAL
open science

Le Répertoire d'iconographie méroïtique. Premières approches des collections du Musée égyptien du Caire

Faïza Drici, Camille Labia, Vincent Rondot

► **To cite this version:**

Faïza Drici, Camille Labia, Vincent Rondot. Le Répertoire d'iconographie méroïtique. Premières approches des collections du Musée égyptien du Caire. ICE XII. Proceedings of the Twelfth International Congress of Egyptologists. 3rd-8th November 2019, Cairo, Egypt, Nov 2019, Le Caire, Égypte. pp.965-974. hal-04418167

HAL Id: hal-04418167

<https://hal.science/hal-04418167>

Submitted on 5 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Le Répertoire d'iconographie méroïtique

Premières approches des collections du Musée égyptien du Caire – Rapport d'étape

I. LE RIM: UN MUSÉE VIRTUEL ET UNE ENCYCLOPÉDIE

I.1. PRÉSENTATION DU PROJET

Le Répertoire d'iconographie méroïtique (RIM) est un projet de recherche collaborative porté par le musée du Louvre¹ et qui a été lancé à l'occasion de la 12^e Conférence internationale des Études méroïtiques à Prague en septembre 2017. Par la suite, un atelier de présentation (*workshop*) du projet et du livret *PRIMIS*², lors du 14^e Congrès international des Études nubiennes à Paris en septembre 2018, a permis sa diffusion. La présentation des « Grandes Séries » du corpus du RIM (tableau 1) marqua le lancement effectif de cette entreprise internationale, fédéra les institutions et les chercheurs concernés, invita enfin les participants à explorer de nouvelles approches et à adopter de nouveaux points de vue destinés à enrichir les recherches sur l'iconographie méroïtique.

Le RIM propose de créer un outil de recherche rassemblant et commentant les sources figurées de la civilisation méroïtique (300 av. J.-C. – 450 apr. J.-C.), la plus ancienne culture d'Afrique subsaharienne connue et la plus méridionale à avoir été en contact avec le monde méditerranéen et ses influences multiples (pharaoniques, hellénistiques et romaines)³. En donnant accès aux chercheurs à la totalité des documents iconographiques du royaume de Méroé, le RIM propose un regard renouvelé sur cette imagerie méroïtique afin de redéfinir les notions communément admises d'emprunt, d'acculturation et d'influence. En effet, le royaume de Méroé – dernier des royaumes kouchites installés le long de la vallée du Nil – présente l'occasion d'observer un syncrétisme unique, aboutissement de relations permanentes entre une société culturellement africaine et l'Égypte, par laquelle transitent les influences du monde méditerranéen.

* Musée du Louvre.

** Sorbonne Université.

*** Musée du Louvre.

1. RONDOT 2017.

2. RONDOT (éd.) 2018; RONDOT 2019.

3. Parmi les catalogues de référence: WENIG (éd.) 1979; BAUD (éd.) 2010.

Amulettes (faïence, bronze, pierre)	Rupestres
Architecture (décor)	Scelllements sur argile
Bagues-sceaux	Scènes de chapelles funéraires
Bains royaux de Méroé (décor mural et statuaire)	Scènes des temples immergés de la Nubie
Bijoux/intailles	Scènes des temples de la Nubie soudanaise
Céramique estampée	Scènes des temples de l'île de Méroé
Céramique incisée/imprimée	Statuaire (autre)
Céramique peinte	Statuaire animale
Cuir	Statuaire de genre colossal
Figurines animales/humaines en terre crue	Statuaire funéraire (statues- <i>ba</i>)
Figurines animales/humaines en terre cuite	Statues-colonnes
Fusaïoles	Stèles funéraires privées
Graffiti	Stèles funéraires royales
Harnachement et parure animales	Stèles royales
Incrustations en ivoire et en os	Tables à libation (pierre, faïence, céramique)
Incrustations murales	Tables d'offrande (pierre, faïence, céramique)
Instruments liturgiques (sistres, supports à encens)	Textiles
Marques de maçons	Trésor d'Amanishakheto
Mobilier en faïence, en bois, en alliage cuivreux	Trésor de Ballana
Mobilier liturgique (reposoirs de barque, autels)	Trésor de Qoustoul
Peintures murales sur enduit modelé	Vaisselle en bronze
Peintures murales sur enduit plat	Vaisselle en faïence
Pyramidions	Verrerie

Tableau 1. Grandes Séries du RIM.

1.2. OBJECTIFS DU PROJET

Le RIM prendra deux formes complémentaires l'une de l'autre pour des usages différents :

- un musée virtuel numérique, commenté en français et en anglais, où seront exposés tous les objets méroïtiques et postméroïtiques décorés, actuellement dispersés dans les musées du monde entier (tableau 2) ;
- un ouvrage imprimé à caractère encyclopédique réunissant sous forme de notices (« Amon », « Amesemi », « prêtre », « libation », etc.) les descriptions analytiques des éléments composant l'iconographie du royaume de Méroé, ainsi que des commentaires synthétiques sur leurs évolutions, leurs modèles de composition et leurs symbolismes.

Belgium	Brussels, Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Canada	Montreal, Redpath Museum of the McGill University Toronto, Royal Ontario Museum
Czech Republic	Prague, Náprstek Museum
Denmark	Copenhagen, Glyptothèque Ny Carlsberg
Egypt	Aswan, Nubian Museum Cairo, Egyptian Museum
France	Lille, Palais des Beaux-Arts Nantes, Musée Dobrée Paris, Musée du Louvre
Germany	Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung Berlin, Humbolt-Universität Hanover, Museum August Kestner Leipzig, Ägyptisches Museum der Universität Leipzig Munich, Staatliche Sammlung Ägyptisches Kunst Weiden, Internationales Keramikmuseum
Italy	Pisa, Musei di Ateneo Turin, Museo Egizio
Japan	Kyoto University
Netherlands	Leiden, Rijksmuseum van Oudheden
Poland	Poznań, Archaeological Museum
Spain	Madrid, Museo Arqueológico Nacional
Sudan	El-Damer Museum Karima Museum Kerma Museum Khartoum, Sudan National Museum Khartoum University Merawi Museum Nyala Museum Sheikan Museum
Sweden	Uppsala University Museum – Gustavianum
Switzerland	Geneva, Musée d'Art et d'Histoire
United Kingdom	Bolton, Museum and Art Gallery Brighton Museum Cambridge, The Fitzwilliam Museum Edinburg, Royal Scottish Museum Liverpool, Garstang Museum Liverpool, World Museum London, British Museum London, Petrie Museum (UCL) Manchester Museum Oxford, Ashmolean Museum Southampton City Council, Archaeological collection Carfathfa Castle, Merthir Tydfil (Wales)

USA	Baltimore, Walters Art Museum Boston, Museum of Fine Arts Chicago, Oriental Institute Cambridge, MA, Harvard University, Peabody Museum Cambridge, MA, Harvard University, Semitic Museum New York, Brooklyn Museum New York, Metropolitan Museum of Art New York, Museum of Natural History Philadelphia, Penn Museum Washington, National Museum of Natural History, Smithsonian Institution Washington, Georges Washington University, Textile Museum Worcester, Art Museum Yale University, Peabody Museum
-----	--

Tableau 2. Musées possédant des collections méroïtiques et postméroïtiques.

2. LE RIM ET LES COLLECTIONS DES MUSÉES ÉGYPTIENS

2.1. RÉCOLEMENT : THE EGYPTIAN MUSEUM COLLECTIONS MANAGEMENT DATABASE

Le musée du Louvre a commencé à organiser autour du RIM des collaborations et des partenariats avec les musées étrangers possédant des collections méroïtiques, représentant l'essentiel de la documentation publiée et inédite. D'autre part, un comité scientifique international est chargé de veiller au bon déroulement des travaux ; la directrice du Musée égyptien du Caire, Dr. Sabah Saddik, est membre de ce comité⁴. Enfin, un partenariat avec l'Institut français d'archéologie orientale a déjà permis la réalisation de trois missions d'étude au Musée égyptien du Caire⁵.

Le programme est actuellement dans l'étape initiale d'établissement du corpus, étape particulièrement importante dans le déroulement du projet. Au Musée égyptien du Caire, les données ont été réunies à partir du Journal d'entrée et de recherches bibliographiques. Il s'agit pour l'heure d'une liste d'objets et des informations permettant de les identifier, enrichies de commentaires portant sur leur état documentaire et leur iconographie. Par la consultation de milliers de fiches et leur croisement, il a été possible d'étendre notre inventaire à environ 2 800 objets. La base de données n'offrant pas systématiquement de descriptions détaillées pour chaque objet, il fut décidé de prendre en compte l'ensemble des artefacts de la période intéressant le RIM, en enregistrant toutes les données précisées par le fichier⁶.

La région septentrionale du royaume de Méroé, la Basse Nubie, se trouve aujourd'hui en territoire égyptien, et le Musée égyptien du Caire et le musée de la Nubie à Assouan conservent dans leurs collections de nombreux objets présentant un intérêt pour le RIM. Un premier examen de la base de données de gestion des collections du Musée égyptien du Caire a permis de dresser une liste de la documentation iconographique des périodes méroïtique et postméroïtique présente en

4. Nous souhaitons la remercier de nous avoir permis de mener à bien ces missions, ainsi que le département *Registration Collection and Documentation* pour son aide dans l'accès aux ressources du musée.

5. Réalisées par Faïza Drici (2018 et 2019) et Camille Labia (2019).

6. Les résultats ont été mis en ligne à l'adresse suivante : <https://meroitic.hypotheses.org>.

Égypte : amulettes, bagues-sceaux, bijoux, céramique, fusaïoles, harnachement et parure animales, mobilier en faïence, en bois et en alliages cuivreux, statuaire, stèles funéraires, tables à libation, tables d'offrande, textiles, vaisselle en bronze, verrerie. Ces collections forment par elles-mêmes une étude de cas montrant le potentiel de ce projet.

La majorité des objets proviennent de sites funéraires regroupant des tombes élitaires : Ballana, Qoustoul, Qasr Ibrim et Karanog ; soit 91 % des sites concernés (fig. 1). Les deux premiers représentent à eux seuls 68 % des objets recensés. On note donc, d'une part, une surreprésentation du matériel royal et, d'autre part, l'abondance d'objets « Groupe X »⁷. Il faut garder à l'esprit que les objets de ces sites, mis au jour dans la première moitié du xx^e siècle, sont le résultat de partages ou de donations entre musées. En revanche, les fouilles effectuées pour le compte du Service des Antiquités dans les années 1960⁸ semblent avoir livré une quantité importante de matériel qui, au vu du registre, pourrait bien avoir été transféré dans son ensemble. Une mise à jour de cette documentation, complétant les notices et la bibliographie, sera très utile aux institutions muséales égyptiennes ; c'est en effet la première fois qu'un inventaire d'objets méroïtiques et postméroïtiques est en cours de réalisation pour les collections égyptiennes. L'étape finale consistera à sélectionner les sources figurées, à en déterminer les contextes de découverte et à en assurer la couverture photographique.

2.2. L'EXEMPLE DE DEUX TABLES D'OFFRANDE DÉCOUVERTES À KARANOG, JE 40174 ET JE 40170

La table d'offrande méroïtique se présente sous la forme d'une tablette rectangulaire, creusée d'une dépression qui se poursuit généralement en déversoir⁹, et décorée de motifs aux typologies stéréotypées¹⁰.

Lors des missions précédemment évoquées, nous avons recensé 115 tables d'offrande méroïtiques sur un total de 2 800 objets. Elles représentent donc 4 % du corpus, 9 % si l'on exclut du total les objets attribués au Groupe X. Il s'agit donc d'une part non négligeable, mais minoritaire, en quelque sorte un « corpus moyen ».

Caractéristiques désirables

La « beauté » d'un objet étant affaire de culture, on se gardera de juger le goût des commanditaires et la production des artisans méroïtes¹¹. Cependant, des critères factuels permettent d'estimer la désirabilité de certaines caractéristiques. Les fouilleurs de Karanog ont recensé « de nombreuses tables d'offrande¹² » et publié une photographie de certaines d'entre elles. Sur cet ensemble¹³, on peut noter le plus souvent une symétrie axiale du décor, avec des éléments de même nature et de

7. REISNER 1910.

8. SHAFIK 1973 ; SHAFIK 1981.

9. Voir la définition qui en est donnée dans FRANCIGNY 2016, p. 48 ou dans EISA 1999, p. 41-43.

10. RANDALL-MACIVER 1910, p. 8 ; FRANCIGNY 2016, p. 49-51.

11. DANN 2009, p. 110.

12. RANDALL-MACIVER 1910, p. 49.

13. Pl. 15-17 et 20, ainsi que GRIFFITH 1911, pl. 1-27.

même forme. Par exemple, le n° 7087¹⁴ présente deux vases d'où coule une libation vers l'intérieur, sur deux rangées horizontales de quatre pains ronds, le tout surmonté d'un bassin de forme de barlongue.

Sur soixante-neuf tables photographiées ayant une iconographie lisible¹⁵ :

- deux ont un côté manquant (Kar. 20 et 45, pl. 5 et 9) ;
- trois sont « presque symétriques » (Kar. 7, 15 et 60, pl. 2, 4 et 13) et présentent des éléments de même nature à droite et à gauche, traités de manière asymétrique ; sur Kar. 7 et 15, c'est le placement des pains de chaque côté du bassin, et sur Kar. 60, l'orientation des vases sur les côtés de la composition ;
- une est incertaine, la photo ne permettant pas de vérifier sa symétrie (Kar. 114, pl. 23) ;
- une est asymétrique, sur Kar. 28 (pl. 6), le vase central est accompagné d'un pain à gauche et trois pains à droite.

Cette symétrie quasi-systématique – qui confirme en les élargissant les observations faites sur les objets publiés – permet de supposer qu'il s'agit, pour les acquéreurs d'une table d'offrande à Karanog, d'un caractère désirable. De plus, Kar. 7 et 15 sont les seules sur lesquelles l'offrande (quatre pains) se trouve hors du bassin. On peut en inférer qu'il est préférable que le décor reste dans le cadre, ce qui est cohérent avec son « activation » par la libation¹⁶.

Pour résumer, la portion du corpus présentée par David Randall-MacIver, C. Leonard Woolley et Francis L. Griffith permet de penser qu'une table d'offrande « standard » à Karanog a un décor à symétrie axiale, dont les pains sont de préférence dans la dépression centrale.

Multiplication des pains

Le pain, rond ou allongé, est omniprésent. Il évoque la formule de bénédiction funéraire B¹⁷, l'une des plus fréquentes, demandant du pain abondant pour le défunt. Parmi les tables d'offrande publiées en 1910-1911, on note, pour 69 tables, 8 sans pains, 55 à quatre ou huit pains ronds (avec ou sans pains allongés), 2 avec pains allongés seuls, et 2 avec un nombre de pains ronds non multiple de quatre. Le pain rond domine donc. Il peut être accompagné de pains allongés, et il est en général au nombre de quatre ou huit, ainsi que le remarque Vincent Francigny¹⁸.

Les exemples de JE 40174 et JE 40170

La table d'offrande Kar. 28 est conservée au Musée égyptien du Caire sous le numéro JE 40174 (fig. 2). De forme à peu près carrée (30 × 40 cm, bec inclus), elle est creusée d'une dépression quadrangulaire.

14. RANDALL-MACIVER 1910, pl. 15.

15. Les références sont celles de GRIFFITH 1911.

16. FRANCIGNY 2016, p. 105.

17. RILLY 2007, p. 92.

18. FRANCIGNY 2015, p. 62.

À l'intérieur, en bas-relief, un vase trapu à deux anses, à fond rond et à panse globulaire, est accompagné de pains arrondis, un dans le coin en bas à gauche et trois à droite. Le pain inférieur droit, le plus gros, emplit l'espace disponible¹⁹.

La table d'offrande JE 40170 (fig. 3) ne semble pas publiée en 1910-1911. De dimensions similaires, elle présente une double irrégularité. La nature des éléments représentés est asymétrique, avec une amphore au centre, un vase à gauche, et quatre pains ronds à droite, le plus bas débordant du bassin. Il s'agit donc non seulement d'une composition asymétrique, mais d'un décor qui dépasse le cadre, deux éléments qu'on semble pouvoir considérer comme hors norme.

Compte tenu des préférences à Karanog pour la régularité dans la composition et dans le traitement des rangées de pains, il est permis de penser que ces deux tables sont des objets « moins beaux ». Il est d'autant plus intéressant de constater ce qui semble être la raison de leur caractère irrégulier, à savoir le placement des pains ronds, un élément important de l'offrande à Karanog. Si la symétrie était le critère dominant, alors l'artisan de JE 40174 pouvait glisser d'autres pains à gauche du vase ou en diminuer le nombre à droite. Si le besoin de rester à l'intérieur du cadre était le critère dominant, alors l'artisan de JE 40170 pouvait choisir de limiter à deux ou trois le nombre de pains, or il a fait l'effort supplémentaire d'en graver un quatrième hors du cadre. Ce traitement incite à penser, non seulement que le nombre de pains doit être pair, mais qu'il est important d'avoir au moins un groupe de quatre pains ronds et que ce nombre revêt une signification particulière, car la présence d'exactly quatre pains est plus importante que d'autres critères désirables.

Perspectives

Le corpus de Karanog publié en 1910-1911 est une sélection. Si les critères de choix de Griffith sont objectifs (la présence d'une inscription), il est possible que Randall-MacIver ait fait une sélection de « beaux objets » parmi lesquels ceux à la gravure régulière et à la composition symétrique, et que l'ensemble ne soit donc pas exactement représentatif.

Il en est de même lors d'expositions. Par exemple, l'Institut du monde arabe de Paris exposait en 1997 quatre tables d'offrande de Méroé, deux conservées à Berlin (ÄMP 2255 et 2254, n° 280 et 281) et deux à Khartoum (SNM 2333 et 2331, n°s 282 et 283)²⁰. Toutes présentent à la fois une inscription²¹ et un décor riche. Dans l'espace condensé d'une exposition, elles apportent au propos et permettent au visiteur de construire une image de la civilisation méroïtique. Ces choix laissent de côté des objets plus fragmentaires, moins lisibles ou moins richement ornés.

Le corpus doit donc être étendu pour être significatif. Lors de nos missions, nous avons relevé 87 tables d'offrande de Karanog au Caire, et seules celles citées plus haut nous ont frappé par leur asymétrie. L'étude plus complète qui s'impose est permise dans des projets comme le RIM qui cherche, à travers un catalogage exhaustif et sans préjuger de la beauté perçue des objets, à atteindre une vision plus complète et objective de l'imaginaire collectif méroïtique.

19. Cette description est à inverser si on considère que le vase doit avoir le col vers le bas comme sur le n° 7097, RANDALL-MACIVER 1910, pl. 17.

20. WILDUNG (éd.) 1997.

21. Elles illustrent « la langue et l'écriture méroïtiques » (p. 251-264).

Cette étude suivie des objets méroïtiques et postméroïtiques dans les musées égyptiens contribue à la compréhension des transferts culturels entre Égypte ancienne et monde kouchite. L'approche est novatrice, car elle exploite notre compréhension de l'imagerie égyptienne, non pas pour placer l'Égypte pharaonique au cœur de notre réflexion mais plutôt pour identifier, lire et interpréter les inflexions introduites par un royaume voisin – Méroé – qui puise dans le répertoire égyptien la plupart de son iconographie. Le musée du Louvre, en portant le projet RIM, souhaite participer au renouvellement du rôle des musées en tant qu'organisations de création et de diffusion des savoirs. Alors que l'encyclopédie est destinée aux chercheurs, la version numérique favorisera une ouverture à un public plus large.

BIBLIOGRAPHIE

BAUD (éd.) 2010

M. Baud (éd.), *Méroé. Un empire sur le Nil*, Paris, 2010.

DANN 2009

R.J. Dann, *The Archaeology of Late Antique Sudan: Aesthetics and Identity in the Royal X-Group Tombs at Qustul and Ballana*, Amherst, 2009.

EISA 1999

K.A. Eisa, *Le mobilier et les coutumes funéraires koushites à l'époque méroïtique*, Meroitica 16, Wiesbaden, 1999.

FRANCIGNY 2015

V. Francigny, *Les coutumes funéraires dans le royaume de Méroé. Les enterrements privés*, Orient et Méditerranée 22, Paris, 2016.

FRANCIGNY 2016

V. Francigny, « "Verser l'offrande" dans le royaume de Méroé », *EAO* 78, 2015, p. 57-62.

GRIFFITH 1911

F.L. Griffith, *Karanòg: The Meroitic Inscriptions of Shablùl and Karanòg*, Philadelphie, 1911.

RANDALL-MACIVER 1910

D. Randall-MacIver, C.L. Woolley, *Karanòg: The Romano-Nubian Cemetery*, Oxford, 1910.

REISNER 1910

G.A. Reisner, *The Archaeological Survey of Nubia: Report for 1907-1908*, 2 tomes, Le Caire, 1910.

RILLY 2007

C. Rilly, *La langue du royaume de Méroé. Un panorama de la plus ancienne culture écrite d'Afrique subsaharienne*, Bibliothèque de l'École des hautes études, Sciences historiques et philologiques 344, Paris, 2007.

RONDOT 2017

V. Rondot, « Le Répertoire d'iconographie méroïtique (RIM) », *La recherche au musée du Louvre 2016, Grande Galerie hors-série 1*, Paris, 2017, p. 50-61.

SHAFIK 1973

F. Shafik, « Excavations of the Antiquities Department at Qustul. Preliminary Report (Season 1958) », *ASAE* 61, 1973, p. 31-35.

RONDOT 2019

V. Rondot, « From Musawwarat to Meroitic Imagery. From Virtual Meroitic Museum to Encyclopaedia », *AntSud* 30, 2019, p. 61-69.

RONDOT (éd.) 2018

V. Rondot (éd.), *PRIMIS: permanence des représentations, interprétation des modèles et imagerie sélective dans les sources figurées du royaume de Méroé. Prolégomènes au Répertoire d'iconographie méroïtique. Premières recommandations aux auteurs, notices modèles français/anglais/allemand: abréviations et bibliographie provisoires*, Paris, 2018.

SHAFIK 1981

Farid Shafik, « Qustul, Ballana, Tafa, Debod, Kalabsha, Amada und Wadi es-Sebu'a », dans L. Habachi (éd.), *Actes du II^e Symposium International sur la Nubie (Février 1-3, 1971)*, ASAE-Suppl. 24, Le Caire, 1981, p. 1-6.

WENIG (éd.) 1978

S. Wenig (éd.), *Africa in Antiquity: The Arts of Ancient Nubia and the Sudan*, vol. 2: *The Catalogue*, catalogue d'exposition, Brooklyn Museum, 30 septembre – 31 December 1978, Brooklyn, 1978.

WILDUNG (éd.) 1997

D. Wildung (éd.), *Soudan. Royaumes sur le Nil*, catalogue d'exposition, Munich, Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung, 2 octobre 1996 – 5 janvier 1997, Paris, Institut du monde arabe, 5 février-31 août 1997, Amsterdam, De Nieuwe Kerk, 30 septembre 1997 – 1^{er} février 1998, Toulouse, Ensemble conventuel des Jacobins, 20 février 1998 – 23 mai 1998, Mannheim, Reiss-Museum, 14 juin-20 septembre 1998, Paris, 1997.

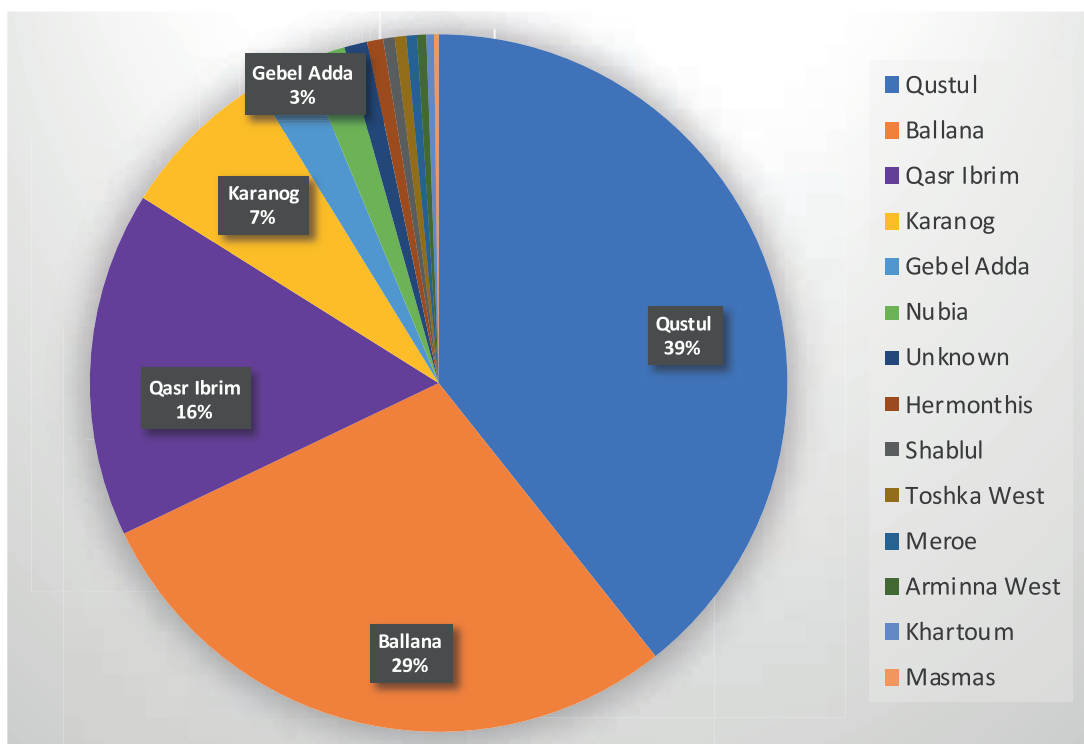


Fig. 1. Répartition des collections méroïtiques et postméroïtiques par sites de découverte (d'après la base de données du musée du Caire).



Fig. 2. Table d'offrande de Karanog, JE 40174.



Fig. 3. Table d'offrande de Karanog, JE 40170.